Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 76

Artikel: Pierre Miserez se relève toujours
Autor: Vuillème, Jean-Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830523

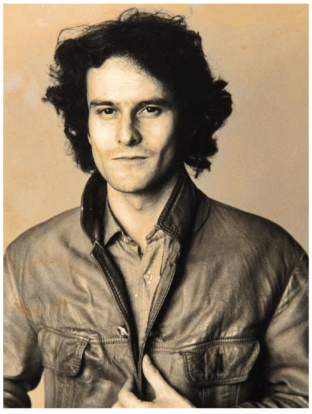
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pierre Miserez se relève toujours

Il figurait parmi les pionniers du one man show en Suisse romande. Avant de disparaître du devant de la scène. Le comédien s'explique en toute franchise.

Pierre Miserez revient avec *Excusez-moi*, son septième one man show*. Un retour qui s'est fait un peu attendre. Son précédent spectacle, *A suivre*, remonte à 1997! Aujourd'hui, on retrouve un comédien fidèle à lui-même, toujours aussi déjanté entre humour et tendresse avec, en prime, quelques clins d'œil aux anciens spectacles: *Il est où mon chapeau?* redemande-t-il devant le public plié de rire, comme il y a une trentaine d'années.

Attablés au 15, un petit bistrot raffiné situé juste en face de chez lui à Genève, dans le quartier de Plainpalais, on lui demande: coup d'arrêt, coup de fatigue? Regard mobile, corps toujours en mouvement, il prend le temps de s'intéresser à un passant visible à travers la vitrine du restaurant et qui passe son temps sur une portion de trottoir. Avant de s'insurger: «Des journalistes pensaient que j'avais arrêté. C'est faux.» Pierre Miserez ne concède que deux cassures de deux fois huit mois dans son parcours de plus de 40 ans de scène, et autant de renaissances. La dernière cassure, c'était en 2010, à la suite d'un cancer de la vessie épicé d'une dépression. La première, c'était vingt ans plus tôt, après dix ans de one man show ponctués d'une grosse dépression conclue par une guérison en forme de «crise de foi», comme il dit. Une foi qui ne l'a plus quitté et le rattache sentimentalement à ses parents disparus, sa mère vénérée surtout, une Jurassienne très catholique et très miséricordieuse.

Mais le théâtre l'a toujours relevé et repris. Le théâtre, car même si Pierre Miserez a sans cesse été mû par le désir autant que le besoin de brûler les planches en solo, en clown surdoué qu'il est, il n'oublie pas qu'il exerce avant tout le métier de comédien auquel il s'est formé entre 1972 et 1975 à l'Ecole supérieure d'art dramatique de Genève. «Après 1997, j'ai fait dix ans de théâtre et de mise en scène. Au théâtre, ton nom apparaît en petit sur une grande affiche, un nom parmi d'autres. C'est parfait, je suis un artisan du spectacle.» Tous les humoristes ne sont pas des comédiens accomplis. A ses débuts, on les comptait sur les doigts d'une main en Suisse romande, alors que, maintenant, c'est l'inflation: «Il y a plus d'humoristes que de boulangers», s'alarme Pierre Miserez.

Cette vie de comédien, il la vit aujourd'hui, par exemple, en tenant un rôle, lui le catholique pratiquant, dans *Yahvé, Dieu et tout le tral'Allah* (avec Thierry Meury et Laurent Flutsch en auteurs-acteurs ainsi que Marc Donnnet-Monay notamment). Sitôt l'entretien terminé, il va d'ailleurs partir à Fribourg pour une des dernières représentations, après une ultime bouchée de bouilli et un dernier verre de rouge. Après sa dépression en 1990, alors qu'il tentait de retrouver le moral en s'occupant des vieux chevaux à la retraite du Roselet, dans les Franches-Montagnes, le metteur en scène Jean-Louis Hourdin était venu le chercher, parant Miserez d'un masque pour jouer Sganarelle et l'emmenant, pour une année, dans une tournée européenne.

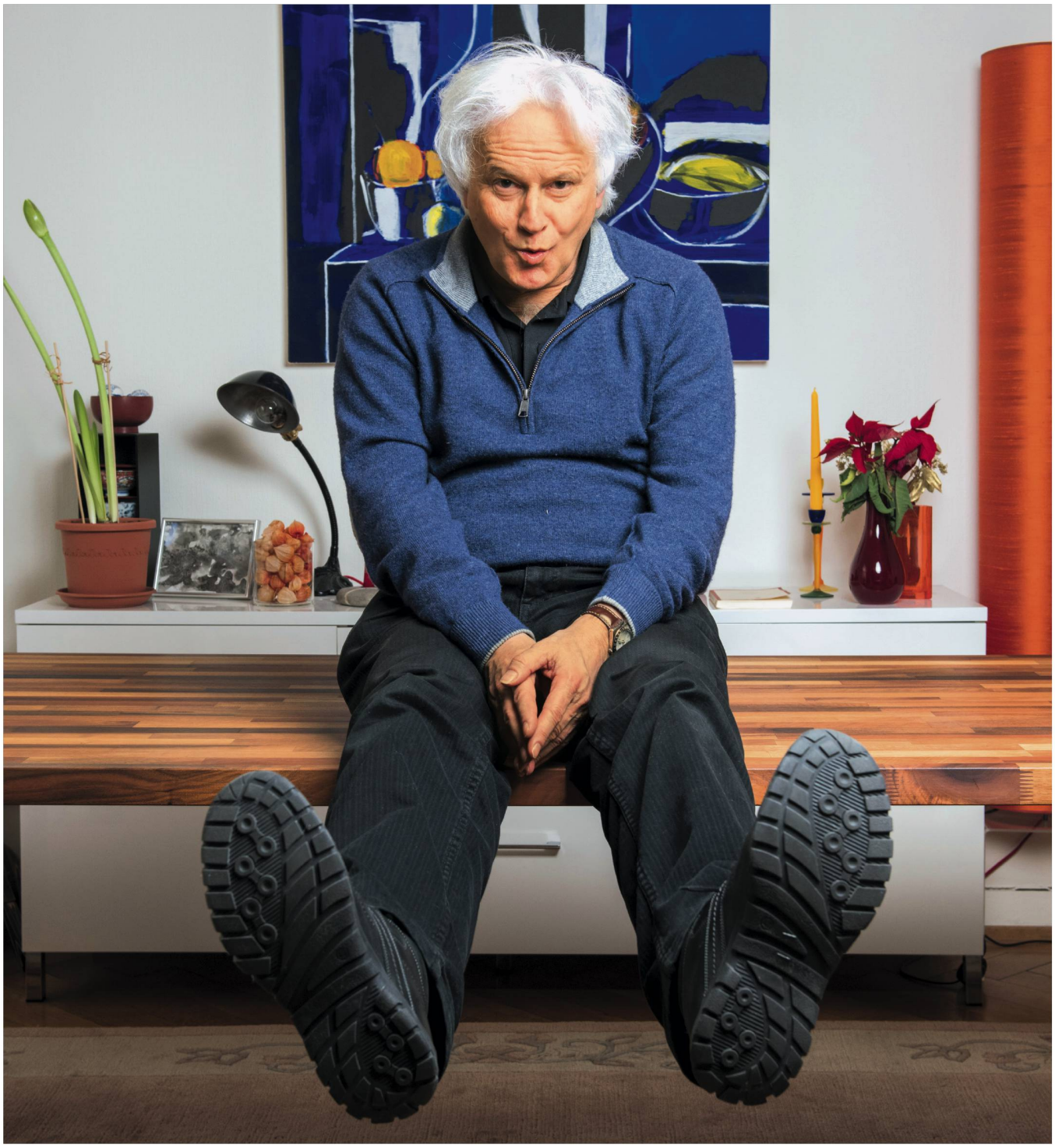
«J'ai fait l'école de théâtre dans la perspective de me lancer dans des one man shows, je ne me sentais pas un bon interprète, confie-t-il, mais je ne le dirais plus». Il y a chez lui un côté explorateur, un comédien qui se lance des défis corsés, va habiter à Zurich, puis à Berne, et apprend le suisse allemand. Cet appétit pour le dialecte de nos proches voisins s'est manifesté par des spectacles bilingues couronnés de succès en Suisse alémanique, en duo avec le cabarétiste Gusti Pollak. Miserez a aussi parcouru les scènes suisses et européennes avec la Swiss Comic Connection, la troupe qu'il a fondée en 2004. Le comédien, enfin, se double d'un pédagogue qui aime partager sa passion avec des gosses de 13 à 15 ans du Cycle secondaire genevois.

«Le théâtre est un sacerdoce depuis l'âge de 22 ans»

PIERRE MISEREZ

SACERDOCE

Dans cette vie de bâton de chaise, y a-t-il place pour autre chose que la scène? Ne pas fonder une famille,



Retraite ? L'humoriste ne veut pas entendre parler de ce mot et entend bien continuer à faire rire… longtemps.

Laurence Rasti

était-ce un choix ou une fatalité ? « Le théâtre est un sacerdoce depuis l'âge de 22 ans, répond-il, c'est un choix totalement assumé. » Cela ne fait pas pour autant de lui un moine dans les affaires affectives. Il partage sa vie depuis une dizaine d'années avec Françoise, une prof de géographie à la retraite. Et lui, à 64 ans, pense-t-il parfois à la retraite ?

Actuellement, Pierre Miserez a le moral et pète la santé. Cela veut dire que, au-delà du spectacle, il s'occupe encore de l'après-spectacle, amuse la galerie, aiguise les rires des couche-tard autant qu'il le faisait jeune homme à La Chaux-de-Fonds, au début des années 1970, à l'aube de sa carrière. Ces extras, qui, peut-être, l'épuisent, font partie de son personnage. Alors, la retraite ? « Non, je déteste ce mot ! Le couperet tombe bientôt pour l'enseignement, mais je vais continuer le théâtre et le one man show. » Pierre Miserez ne s'arrête jamais, sauf quand il tombe. JEAN-BERNARD VUILLÈME

- *13 février, Théâtre La Passade, Boudry ; 28 février, Théâtre Le Bilboquet, Fribourg ; 13-14 mars, Théâtre de l'Odéon, Villeneuve ; 28 mars Casino de Saxon*